

Homélie du 15/08/25 – St Albert Assomption
Ap 11,19a ; 12,1-6a.10ab ; Ps 44 ; 1Co 15,20-27 ; Lc 1,39-56

- Si Marie est montée aussitôt auprès de Dieu avec son corps à la fin de sa vie, c'est parce qu'il n'y avait pas d'obstacle en elle pour cette entrée au ciel de toute sa personne humaine.
- Marie était pleinement disponible pour la vie divine et cela, jusque dans son corps, car elle était tout à fait sainte.
- Contrairement à nous, il n'y avait pas chez elle de moment où elle vivait sans Dieu, « à sa guise », et en fait contre lui, ce qui est une façon de définir le péché.
- Il n'y avait pas non plus en elle de tension ni d'incohérence entre son âme et son corps. Elle était pleinement unifiée corps et âme
 - o L'épisode de la Visitation que nous avons entendu peut nous aider à le comprendre : Marie est alors tout juste enceinte de Jésus.
- C'est saisissant de penser que depuis l'Annonciation, Dieu lui-même est en elle et il ne l'est pas seulement de façon passagère. Il l'est de façon stable, durable. Plus encore, il grandit en elle, si bien qu'après des premiers jours où elle doit se contenter de le croire parce qu'elle ne sent encore rien, elle va bien vite pouvoir vérifier sa présence et cela, de plus en plus.
- Elle va ainsi vivre un miracle inouï de 9 mois dans sa propre chair : un bébé est là dans son ventre qui a été conçu par Dieu lui-même, sans l'intervention d'un homme ! Elle le sait parfaitement : elle est vierge.
- Tout cela a été rendu possible par la foi pure de Marie. Par sa foi, elle est disponible pour ce que Dieu veut, sans aucune réserve.
- Avec Marie, on voit bien comment la foi permet à Dieu de venir, d'intervenir dans une vie et jusqu'où cela peut aller.
- La foi conduit à faire l'expérience concrète de l'action de Dieu et cela jusque dans son corps. Et cela est vrai pour nous également.
- Mais malgré l'évidence de sa grossesse, Marie n'en demeurera pas moins dans la foi ensuite, car le prodige qu'elle vit dépasse ses capacités de compréhension : s'il lui est à peu près impossible de nier que l'enfant qu'elle porte vient de Dieu, il lui restera malgré tout à croire qu'il est Dieu (un peu comme Thomas qui voit Jésus ressuscité et qui croit en sa divinité, alors que sa nature divine n'est pas pour autant une évidence à ce moment-là – Jn 20,28-29).
- Pendant 9 mois, à chaque instant, jour et nuit, Marie va ainsi porter ce bébé en elle sans jamais pouvoir l'oublier.
- Elle vivra sans cesse dans la connaissance certaine que cet enfant vient de Dieu et le signe extraordinaire de cette grossesse confirmera ce qu'elle croit par sa foi : il est Dieu !
- Elle pourra méditer sur ce grand mystère qui lui permettra d'approfondir sa présence à Dieu qui est là, en elle, tout le temps !
- Dès le premier instant, alors que sa grossesse n'est pas encore une évidence, elle le croit, ainsi qu'en témoigne son départ empressement pour rendre visite à sa cousine Elisabeth : il est urgent pour elle de porter ce trésor encore invisible à la seule qui peut alors le recevoir et que l'ange lui a désignée !
- L'action surnaturelle de Dieu sera d'ailleurs manifeste en sa cousine et dans l'enfant qu'elle portait alors elle aussi (Jean Baptiste), avant que la présence de l'enfant Dieu en Marie devienne de plus en plus concrète et vérifiable.
 - o Mais les 9 mois de sa grossesse absolument unique dans l'histoire, nous disent aussi beaucoup sur Marie tout au long de sa vie, au-delà de ces seuls 9 mois particuliers.
- Si Dieu a ainsi pu demeurer en elle de façon stable pendant 9 mois, c'est parce que cela était possible en elle, parce qu'il avait sa place en elle. Pourquoi cela ? Sinon parce qu'il était toujours bienvenu chez elle !
- En réalité, par la foi, Marie n'a jamais cessé d'être la demeure de Dieu.
- Si bien qu'on peut ainsi dire que Marie a conçu le Christ Jésus dans la foi avant de le concevoir dans sa chair.
- C'est cela la clef de l'Assomption.
- Si Marie est montée au ciel avec son corps, c'est parce que Jésus a établi sa demeure de façon durable dans le corps de sa mère avant de monter au ciel avant elle, à l'Ascension !
- Comme nous le dit saint Paul, « *c'est dans le Christ que tous recevront la vie* » et Marie n'a jamais cessé d'être habitée par l'Esprit de son Fils.
- C'est pour cette raison que sa rencontre avec Elisabeth est source de grâce. Marie porte l'Esprit au monde parce qu'elle en est pleine.
- « *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Rm 8,11), nous dit bien saint Paul.
- Le livre de l'Apocalypse montre d'ailleurs que l'hostilité du dragon contre l'enfant s'étend à sa mère qui doit s'enfuir dans le désert après que l'enfant soit « *enlevé jusqu'auprès de Dieu* ». Le dragon cherche à nuire à la mère comme au Fils car en elle habite aussi l'Esprit de son Fils et Marie est la figure par excellence de cette mère que sera également l'Eglise tout au long de l'histoire.
 - o Tout cela fait donc de Marie le modèle de notre espérance.
- En elle, nous voyons la possibilité pour notre humanité d'accueillir le Christ, afin qu'unis à lui, nous pénétrions nous aussi au ciel.
- Bien sûr, nous ne sommes pas aussi purs que Marie et nous ne pouvons pas donner chair à Jésus comme elle, mais par la foi nous pouvons néanmoins l'accueillir concrètement en nous.
- C'est vrai par excellence dans l'eucharistie par laquelle le corps de Jésus peut également venir dans notre propre corps.
- Mais comme pour Marie, il ne peut établir sa demeure en nous que s'il y est déjà bienvenu avant et s'il le demeure après !
- Quelle place a-t-il donc en nous ? et pour combien de temps ? Quand nous communions, quelle attention lui réservons nous en nous, et pour combien de temps ? Marie, elle n'est pas seulement restée 9 mois présente à son Fils en elle mais toute sa vie.
- Par elle, nous comprenons que notre corps a vocation à être le Temple de l'Esprit Saint.
- Nous comprenons aussi notre vocation à l'unité de notre corps et de notre âme.
- Nous comprenons qu'il nous revient de laisser Dieu devenir le Maître de notre corps comme de notre esprit, de le laisser s'occuper de tout, même de notre santé ! Nous comprenons que nous avons glorifié Dieu jusque « *dans notre corps* » (1Co 6,20) !
 - o Le livre de l'Apocalypse nous indique aussi que la mère de l'enfant qui a été « *enlevé auprès de Dieu* » demeure, elle, sur la terre, dans le désert.
- Et nous pouvons comprendre par-là que sa fonction maternelle perdure, comme celle du Christ qui avait promis à ses disciples d'être avec eux « *tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20)
- La tradition de l'Eglise témoigne ainsi abondamment de la présence maternelle de Marie auprès de son Eglise qui demeure sur la terre jusqu'à la fin des temps.
- L'Assomption, c'est donc l'entrée de Marie au ciel, bien sûr, et avec elle la promesse d'une vie divine corps et âme pour ceux qui accueilleront comme elle le Fils de Dieu en eux par la foi : « *aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis* » pour une simple créature !
- Mais l'Assomption est aussi le moment du déploiement de la maternité universelle de Marie qui peut nous rejoindre chacun depuis l'éternité divine. C'est donc la fête de notre mère qui nous aime, qui veille sur nous et qui n'attend que notre amour en retour.